

À propos de la violence islamique : oubliez le coran, feuillotez simplement l'Histoire

écrit par Jack | 11 août 2016



Ce que l'islam enseigne vraiment est en fin de compte académique : les faits sont les faits.

9 août 2016 par [Raymond Ibrahim](#)

<http://www.frontpagemag.com/fpm/263785/islamic-violence-forget-koran-look-history-raymond-ibrahim>

Initialement publié par PJ Media.

Raymond Ibrahim est un collègue de Robert (Bob) Shillman au Centre "David Horowitz Freedom Center".

Le débat autour de la violence musulmane se concentre bien trop souvent sur la doctrine, sur ce que le coran et les hadîth-s signifient et disent réellement. Ce qu'on oublie est que les écritures islamiques ne sont pas nécessaires pour déterminer si l'islam enseigne ou non la violence et la guerre contre les non musulmans.

L'Histoire y suffit.

Considérons quelques *faits*, attestés tant par des sources historiques musulmanes que non musulmanes : à peine une dizaine d'années après la naissance de l'islam au VII^{ème} siècle, le jihad a jailli de l'Arabie. En juste deux décennies, les musulmans avaient définitivement conquis ce qui constituait alors les deux tiers du monde chrétien. Le cœur du monde musulman contemporain, des nations comme l'Égypte, la Syrie, toute l'Afrique du Nord, la Turquie et bien d'autres, formaient, au VII^{ème} siècle, le cœur de la chrétienté.

Puis une guerre continuelle s'est déclenchée contre l'Europe chrétienne. Parmi d'autres nations et territoires attaqués et/ou tombés sous la domination musulmane au cours des siècles, nous trouvons, selon leurs noms modernes et sans ordre particulier, le Portugal, l'Espagne, la France, l'Italie, la Sicile, la Suisse, l'Autriche, la Hongrie, la Grèce, la Russie, le Pologne, la Bulgarie, l'Ukraine, la Lituanie, la Roumanie, l'Albanie, la Serbie, l'Arménie, la Géorgie, la Crète, Chypre, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, la Macédoine, la Biélorussie, Malte, la Sardaigne, la Moldavie, la Slovaquie et le Monténégro.

Moins de trente ans après la date traditionnelle de la fondation de l'islam (622), trois des cinq centres (sièges épiscopaux) de la christianité d'origine, fondés par les apôtres, Alexandrie, Antioche et Jérusalem, avaient été à jamais avalés par l'islam ; le quatrième centre, Constantinople, a vaillamment résisté aux attaques islamiques pendant des siècles, pour être finalement conquis au nom de l'islam en 1453. Bien que saccagée et incendiée par les musulmans dès 846, la distante Rome, (le Vatican), cinquième siège épiscopal des chrétiens, a résisté à la conquête.

Les quelques régions européennes qui ont échappé à

l'occupation directe des musulmans à cause de leur éloignement géographique comprenaient la Grande Bretagne, la Scandinavie et l'Allemagne. Cela ne veut évidemment pas dire qu'elles n'ont pas été attaquées par l'islam. En fait, plus loin encore vers le nord ouest de l'Europe, en **Islande**, les chrétiens priaient Dieu qu'il les préserve de la « terreur turque ». Rien à voir avec de la paranoïa. Vers 1627, des corsaires musulmans ont attaqué cette île nordique, faisant 400 prisonniers qui ont été vendus comme esclaves sur les marchés d'Alger.

L'Amérique n'y a pas échappé. Quelques années après la formation des États-Unis, en 1800, **des navires de commerce américains** traversant la Méditerranée ont été pillés et leurs équipages réduits à l'esclavage par des corsaires musulmans. **L'ambassadeur de Tripoli a expliqué** à Thomas Jefferson que **c'était le droit et le devoir de tout musulman de faire la guerre aux non musulmans partout où ils se trouvaient et de réduire à l'esclavage autant de prisonniers qu'ils pouvaient faire.**

En ces temps-là, il n'y avait aucun mystère à propos de l'islam. Déjà au VII^{ème} siècle, le théologien et chroniqueur byzantin Théophane le Confesseur écrivait dans sa *Chronographie* : « Il (Mohamet) a enseigné à qui voulait l'entendre que celui qui tuait l'ennemi, ou qui était tué par l'ennemi, entrerait au paradis [Coran, sourate 9:111]. Et il a dit que le paradis était charnel et sensuel, avec des orgies de mangeailles, de boissons et de femmes. On y trouvait aussi une rivière de vin... et les femmes étaient d'une toute autre sorte, la durée du sexe grandement prolongée et ses plaisirs sans fin [sourates 56: 7-40, 78:31, 55:70-77]. Et toutes sortes d'autres absurdités ».

Six cents ans plus tard, au XIV^{ème} siècle, l'empereur byzantin Constantin XI Paléologue a dit à un érudit musulman : « *Montrez moi juste une chose que Mohamet aurait apportée qui serait quelque chose de nouveau,*

et vous ne trouverez que des actions malfaisantes et inhumaines, comme le commandement de répandre par l'épée la foi qu'il a prêchée ». Telle était l'honnêteté du dialogue entre dignitaires dans ces temps-là.

Il faut le répéter sans cesse, selon les normes de l'historiographie, l'ébauche historique qui précède est irréfutable et attestée tant par des sources musulmanes qu'européennes, depuis le début traditionnel de l'islam jusqu'à nos jours.

En bref, quel que soit ce que le Coran et les autres écritures islamiques veulent réellement dire, depuis en gros un millénaire, marqué par les croisades que l'Ouest moderne s'efforce de dévaloriser, les musulmans ont fait une guerre inexorable à l'Occident, et ils continuent à le faire *au nom de l'islam*.

Et voici le hic : aujourd'hui, qu'il s'agisse de l'enseignement dans les lycées ou les universités, que cela vienne du portrait fait par Hollywood ou les médias, le récit historique prédominant est que les musulmans sont les « victimes » historiques des chrétiens occidentaux « intolérants ». ([Écoutez ma réponse](#) lors d'une interview sur Fox News sur le pourquoi de la « persécution » des musulmans par les chrétiens).

Voilà donc où nous en sommes, payant le prix d'être une société foulant l'Histoire aux pieds : quelques jours après les attentats du 11 septembre (2001), tout simplement sans doute le tout dernier jihad depuis des siècles contre l'Occident sur tous les continents, les Américains ont élu (deux fois) pour président un homme portant un nom et un héritage musulmans, un homme qui [autorise ouvertement la même idéologie islamique que des guerriers occidentaux ont combattue pendant des siècles](#).

Les ancêtres européens des Américains, qui à une époque ou une autre ont chassé l'islam ou ont subi sa conquête, doivent certainement se retourner dans leurs tombes.

Mais tout cela c'est l'Histoire, dites-vous ? Pourquoi la rabâcher ? Pourquoi ne pas passer à autre chose, ouvrir un nouveau chapitre de tolérance et de respect mutuels, même s'il faut « revoir » un peu l'Histoire ?

Ce pourrait être une position quelque peu plausible, sinon

pour le fait que, partout dans le monde, les musulmans font encore preuve de la même impulsion impériale et du même suprématisme intolérant que leurs ancêtres conquérants. La seule différence est que le monde musulman est actuellement incapable de battre l'Ouest dans une guerre conventionnelle.

Mais cela n'est même pas nécessaire. Grâce à l'ignorance de l'Histoire par l'Occident, les musulmans sont autorisés à inonder l'Europe, si bien qu'il se passe désormais rarement un jour sans l'annonce de violence d'un musulman contre un ou des non musulmans. Le plus récent, ou tout au moins au moment d'écrire cet article, étant l'invasion d'une église en France par des musulmans, ayant forcé le prêtre à se mettre à genoux et lui ayant coupé la gorge.

Tout cela mène à un point tout aussi important : si la véritable Histoire de l'Ouest et de l'islam est mise en pièces, quelles autres « vérités » historiques colportées de nos jours sont également fausses ? Tout ce qu'on écrit sur la tranquillité prétendue de l'islam est seulement remis en question parce que le monde voit des musulmans commettant la violence au quotidien. Mais il existe certainement d'autres forces abominables et séditieuses qui sont suffisamment intelligentes pour ne pas s'exposer ?

Dans un certain futur (quel qu'il puisse être) les histoires écrites sur notre époque se demanderont vraisemblablement comment notre ère, ironiquement dénommée « l'âge de l'information », n'aura pas été un âge au cours duquel les gens étaient particulièrement bien informés, mais plutôt un âge pendant lequel la désinformation était tellement répandue et non remise en question que les gens vivaient dans des cocons de réalités alternées, jusqu'à se faire finalement rouler.